

BUREAU
 ROUBAIX - 21, rue de la
 Liberté, Tél. 43.
 TOURCOING - 21, rue
 de la Liberté, Tél. 43.
 LILLE - 11, rue de la
 Liberté, Tél. 43.
 PARIS - 21, boulevard
 des Capucines, Tél. Pro-
 vince, 71.84.
 MOUSCROUX - 108, rue de
 la Station, Tél. 434.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Edouard Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	150 fr.
1 an	280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	155 fr.
1 an	295 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

LE GÉNÉRAL WEYGAND

est nommé gouverneur général de l'Algérie tout en conservant ses fonctions de délégué général en Afrique française

Vichy, 17 juillet. — On annonce officiellement que le général Weygand a été nommé gouverneur général de l'Algérie en remplacement de l'amiral Abrial. Il conserve ses attributions de délégué général du gouvernement français en Afrique.



Le général Weygand

M. Châtel, qui occupe depuis le 10 octobre 1940, les fonctions de secrétaire général, a été nommé gouverneur général adjoint. Le secrétaire général, M. Ettore, le remplacera dans ses anciennes fonctions.

Après avoir séjourné pendant plusieurs jours à Vichy, le général Weygand est reparti mardi soir, en avion, pour Alger.

Il a pris part à une série de déclarations gouvernementales rela-

tives aussi bien à des questions de politique générale qu'à celles du conflit syrien.

On souligne dans les milieux politiques français que la personnalité du général a fortement contribué à créer l'union morale qu'il avait été chargé de réaliser en Afrique.

Le ministère japonais a démissionné pour faire place à un gouvernement plus fort capable d'affronter la situation nationale et internationale



Le prince Konoye

Tokio, 16 juillet. — On annonce officiellement que le ministère Konoye a été retiré en bloc pour faire place à un gouvernement plus fort, capable d'affronter la situation nationale et internationale. Néanmoins, sur l'ordre de l'empereur, le ministère reste provisoirement en fonction.

(Lire la suite page 2.)

Dans l'Europe de demain la production agricole est assurée de trouver des débouchés

Une conférence du docteur Sohn Paris, 16 juillet. — Dans une conférence donnée à la Maison de la chimie, le docteur Sohn a exposé certains points concernant la manière dont l'Europe devait assurer elle-même son ravitaillement en produits agricoles, non seulement actuellement, mais aussi dans l'avenir. Le conférencier a insisté sur le fait qu'après la guerre, donc après le blocus, on ne disposerait forcément que d'un tonnage très réduit; d'autre part, on manquerait de matières premières autrefois échangées contre des produits agricoles; enfin, il ne sera pas question de dénouer les rapports commerciaux instaurés, sous la pression des événements, peut-être, mais aussi en vue de donner à l'Europe son autonomie en matière de ravitaillement.

Le docteur Sohn a rappelé que, depuis 1934, l'effort poursuivi en Allemagne avait permis de relever la production de 67 à 87 %. Faisant un parallèle avec l'agriculture française, il a montré que, dès l'automne 1940, les surfaces cultivées en blé avaient pu être augmentées de 20 % par rapport à 1939. On devra prévoir en France une intensification de tous les progrès matériels et techniques agricoles jusque dans le plus petit village. En dehors du manque de certains produits ou de certaines commodités, a fait remarquer le docteur Sohn, le gros handicap pour le paysan français, consistait dans la crainte, née de l'organisation ancienne, de manquer de débouchés. Or, dans l'Europe de demain, toutes les productions agricoles, et spécialement les productions françaises, qui sont de qualité, trouveront des débouchés. C'est, sur ce point qu'il y a lieu d'attirer spécialement l'attention du paysan, lequel ne craignait plus la surproduction, pourra porter son effort au maximum.

M. Caziot, ministre de l'Agriculture, s'est rendu à Montmirail (Allier) où il a distribué solennellement à un certain nombre de paysannes des diplômes pour avoir dirigé seules l'exploitation de leurs marais mobilisés ou prisonniers.

L'Europe contre le bolchevisme



A Rome, le Duce, qui a passé en revue une unité motorisée du corps expéditionnaire italien en U.R.S.S., salue le drapeau.

LE COMMANDEMENT SOVIÉTIQUE jetant dans la bataille toutes les unités disponibles essaie en vain d'enrayer la poussée sur Kiev

Les voies ferrées susceptibles de faciliter la retraite de l'ennemi sont coupées en plusieurs points par l'aviation du Reich

Berlin, 16 juillet. — On déclare dans les cercles compétents que la situation sur le front se développe favorablement pour l'armée allemande.

Celle-ci, après l'élargissement de la percée de la ligne Staline, pousse profondément dans la région qui s'étend à l'arrière. Il est compréhensible que le haut commandement de l'armée garde le silence sur la direction des attaques, mais on peut déjà prévoir que de nouveaux événements importants se préparent pour la fin de cette quatrième semaine de guerre à l'Est, et malgré la résistance désespérée des bolchevistes.

Le commandement soviétique essaie en vain d'endiguer le flot qui déferle sur l'Union soviétique, en jetant dans la bataille toutes les unités disponibles.

Il est, dès à présent, établi que, dans de nombreux secteurs du front, on ne peut plus faire mention d'une direction unique des troupes soviétiques fortement confondues. Le dérangement des communications de l'arrière par l'aviation allemande se fait de plus en plus sentir notamment sur les chemins de fer.

Les combats de retraite, livrés à l'est de Pskov au cours de la journée du 15 juillet, ont démontré que les troupes soviétiques en déroute tentent de se dégager de l'emprise des troupes poursuivantes, en abandonnant d'importantes arrières-gardes aguerries dans divers secteurs.

Il est évident que les potentats bolchevistes veulent organiser leur nouvelle défense, en sacrifiant ces arrières-gardes.

Des avions de reconnaissance ont remarqué que la retraite prend de plus en plus l'aspect d'une débâcle de troupes en complète désorganisation, qui réduites à des détachements et à des colonnes isolées, encombrant, en se refoulant les unes les autres, toutes les routes et tous les chemins menant vers l'est.

On ne doit plus s'attendre, de la part de ces masses en déroute, à une action guerrière proprement dite.

L'armée soviétique est encore uniquement capable d'opposer une résistance partielle aux incessantes attaques allemandes.



Un des ouvrages de la ligne Staline détruits par l'armée allemande.

Dans la région de Salla, les troupes soviétiques tentent vainement d'enrayer l'avance germano-finlandaise.

Berlin, 16 juillet. — A la frontière russo-finlandaise, des troupes allemandes et finlandaises ont attaqué, le 15 juillet, les positions soviétiques, près de Salla.

Les unités soviétiques, retranchées derrière les marais, espèrent empêcher l'avance des forces alliées à travers ces obstacles naturels. Lorsque les premiers groupes de combat allemands firent leur apparition, elles mirent le feu à la forêt. Le marais se poursuivait néanmoins à travers la fumée suffocante, le sous-bois en feu et les troncs d'arbres renversés.

Par un chemin construit en hâte

Les 115 victoires aériennes du colonel Moelders

Au 12 juillet, son escadille avait abattu 500 appareils soviétiques

Quartier général du Führer, 16 juillet. — Le haut commandement de l'armée a publié le communiqué suivant :

« Le lieutenant-colonel Moelders, commandant d'une escadre de chasse, a descendu, sur le front Est, cinq appareils soviétiques, portant ainsi à 101 le nombre des victoires aériennes qu'il a remportées au cours de cette guerre.

« Si l'on tient compte des victoires qu'il a remportées en Espagne, au cours de la guerre civile, ce nombre s'élève à 115. »

« Vouloir récompenser cet exemple héroïque, le Führer et commandant suprême des forces armées a décerné au lieutenant-colonel Moelders, premier pilote de chasse du monde, la plus haute distinction militaire allemande : les feuilles de chêne avec glaive de brillants de la croix de chevalier de l'Ordre de la Croix de fer. »

« On annonce en même temps que depuis le début des hostilités, sur le front est, jusqu'à la date du 12 juillet, l'escadre Moelders a abattu en U.R.S.S. cinq cents appareils soviétiques alors que ses propres pertes ne se sont élevées qu'à trois avions. »



par un bataillon de génie, les chars allemands s'avancèrent vers une hauteur puissamment occupée par l'ennemi. Les chenilles creusèrent le sol de la forêt en feu. Les formations antichars lancèrent leurs grenades dans les fortins. Les bolchevistes abandonnèrent alors la hauteur et prirent la fuite.

Peu après, les troupes d'infanterie se mêlèrent à la bataille et nettoyaient tout le secteur.

Un détachement de plusieurs milliers de bolchevistes, retranché dans une forêt, a été anéanti.

Berlin, 16 juillet. — Plusieurs milliers de bolchevistes qui, reculant sous la violente poussée allemande en direction de l'est, s'étaient retranchés dans une forêt à l'ouest de Goroditche, en Podolie, ont été exterminés mardi. Pendant que les troupes d'assaut allemandes encerclaient la forêt, d'autres forces concentraient dans la forteresse improvisée et ingénieusement de lourdes pertes à ses défenses.

De nombreux canons, d'importantes quantités de munitions et d'armes à main sont tombés entre leurs mains.

Environ cinq cents prisonniers ont été capturés; les autres sont tombés en combattant.

Les troupes allemandes, dont les pertes étaient insignifiantes, se sont immédiatement regroupées et ont poursuivi leur avance.

L'activité de l'aviation allemande contre le réseau ferré

Berlin, 16 juillet. — Deux avions de combat allemands ont arrosé de bombes, dans la soirée du 15 juillet,

Les installations maritimes de Margate

Les citadins pourraient disposer l'hiver prochain d'une ration quotidienne de 400 grammes de pommes de terre

Vichy, 16 juillet. — Les contrats passés lu printemps entre les agriculteurs et le ministère de l'approvisionnement au sujet de la livraison d'une partie des pommes de terre plantées ont donné un bon résultat. C'est ainsi que sur une superficie totale d'environ 1.400.000 hectares de champs de pommes de terre, la récolte de quelque 300.000 tonnes sera livrée directement aux services officiels d'approvisionnement, à l'exclusion de toute intervention d'intermédiaires.

On compte que cette mesure permettra d'assurer une consommation d'environ 400 grammes par personne et par jour dans les grandes villes de la France, au cours de l'hiver prochain. La consommation globale des grandes cités françaises représente à peu près vingt millions de quintaux.

Un tank, près de Dnieper sur un pont rapidement remis en état.



Un tank, près de Dnieper sur un pont rapidement remis en état.



Les quatre premiers prix de chant au concours du Conservatoire national de Paris. — De gauche à droite, prix d'opéra : Jean-Gicquel, Suzanne Joyot, Fernand Lagarde et Suzanne Lefort.

"Nous affirmons notre volonté et soutenons nos droits de conserver l'Empire"

déclare l'amiral PLATON, à l'occasion de l'ouverture de la Semaine de la France d'outre-mer

Vichy, 16 juillet. — A l'occasion de la semaine de la France d'outre-mer, le contre-amiral Platon, secrétaire d'Etat aux colonies, a prononcé devant le micro de la radiodiffusion nationale l'allocation suivante :

Français de la métropole et d'outre-mer. Hier, malgré le deuil dont souffre la France en Syrie, s'est ouverte la Semaine de la France d'outre-mer. L'importante correspondance que nous vaut son organisation montre quel intérêt puissant le public de la France et de nos territoires accorde, en raison même des circonstances, à la grande idée d'Empire.

Cette Semaine se déroulera sous le signe de la gravité. Si l'accueil du public lui est, dès l'abord, favorable, c'est que chacun comprend sa valeur de symbole, symbole d'union de l'Empire autour du marché.

L'épreuve ajoute encore à notre ferveur. Les dissidences, si dououreuses soient-elles, ne peuvent notamment nous faire oublier que nos indigènes, sujets ou protégés de la France, sont tous restés, malgré les épreuves de la patrie, fortement attachés à sa destinée. Aussi bien adresserons-nous notre première pensée à ceux d'entre les notes Français de la métropole, qui sont tombés pour défendre cette Union, aux morts de Dakar, du Gabon, de l'Indochine, aux morts de Syrie, à

tous les morts, unis comme doivent rester unis les vivants. Dans ce monde où tout se fait, nous affirmons notre volonté et soutenons nos droits de conserver l'Empire.

A côté de l'héroïsme éclatant de ceux qui combattent, il en est un autre, silencieux, tenace, et combien admirable aussi, auquel est dû notre honneur : celui des troupes et des populations de Djibouti, réduites à l'encerclement et aux privations les plus fortes imposées depuis dix mois par les Anglais à des femmes mères et à des enfants.

(Lire la suite page 2.)

La cessation des hostilités en Syrie

Il ne peut être question d'une convention intervenue entre la France et l'Angleterre.

Telle est l'opinion exprimée à la fois à Berlin et à Vichy

Berlin, 16 juillet. — Les milieux politiques de la capitale du Reich considèrent comme compréhensible qu'en France, on ramène avec amertume la signature de l'armistice en Syrie, bien que les Anglais aient finalement renoncé à certaines conditions portant atteinte à l'honneur des Français.

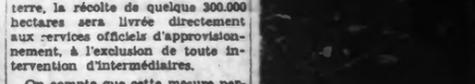
On est d'avis, en Allemagne, que, malgré tout, le fait subsiste que les Britanniques, bien que leur prétexte concernant la présence de troupes allemandes en Syrie ait été reconnu faux, n'ont cependant pas hésité, comme ce fut le cas à Dakar et à Oran, à attaquer leur ancienne alliée et à lui ravir son territoire.

La Wilhelmstrasse estime que les affirmations de la propagande britannique selon lesquelles l'Angleterre apporterait « la liberté » aux Syriens sont tout aussi mensongères que les promesses faites par le gouvernement de Londres aux Arabes, au cours de la guerre mondiale.

(Lire la suite page 2.)

Des soldats allemands devant Kevse.

On remarque une maison en flammes.



Des soldats allemands devant Kevse. On remarque une maison en flammes.